

Le Sahel peut nourrir le Sahel



Afrique Verte

12/20 rue Voltaire
93100 Montreuil – France
Tél : (33) 1.42.87.06.67
Fax : (33) 1.48.58.88.13
www.afriqueverte.org

RAPPORT D'ACTIVITES

2008

Afrique Verte Burkina - Mali - Niger - France

en partenariat avec :

AcSSA au Niger
AMASSA au Mali
et APROSSA au Burkina

*Afrique Verte est constituée de trois associations nationales :
CCFD, Frères des Hommes, Terre des Hommes,
d'associations régionales et de membres individuels.*

SOMMAIRE

Partie 1

<u>Introduction</u>	page 5
1. <u>Les spécificités de l'année 2008</u>	page 5
2. <u>Contexte et campagnes agricoles</u>	page 6
3. <u>Rappel des objectifs d'Afrique Verte : plan triennal 2007– 2009</u>	page 7
4. <u>L'action au Sahel avec nos partenaires nationaux</u>	page 9
5. <u>Les activités pour nourrir les villes avec les céréales locales</u>	page 12
6. <u>Les activités pour répondre à la demande des groupements ruraux</u>	page 15

Partie 2

7. <u>Les activités pour renforcer la vision sous régionale de la filière</u>	page 22
8. <u>Information, communication et campagnes</u>	page 25
<u>Conclusion générales et perspectives</u>	page 30

Sigles

OP : organisations paysannes

UT : unité de transformation

UPA : Unité de production artisanale (farine Misola)

AcSSA : Action pour la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel

AMASSA : Association malienne pour la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel

APROSSA : Association pour la promotion de la sécurité et souveraineté alimentaires au Sahel

AVI : Afrique Verte International

CE : Commission européenne

CILSS : Comité inter Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel

CORESA : Conseil Régional de Sécurité Alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest

FIARA : Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (Dakar)

IMF : Instituts de micro finance

MAE : Ministère des affaires étrangères

SCAC : Service de Coopération et d'Action culturelle

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques

RPCA : Réseau de prévention des crises alimentaires

TDH : Terre des Hommes

Au Burkina Faso :

ABUM : Association Burkinabè des Unions Misola

ATCB : Association des Transformateurs de Céréales du Burkina

CIC/B : Comité Interprofessionnel des filières Céréales et Niébé du Burkina

CIR-B : Comité Interprofessionnel du Riz

CN/SA : Conseil National de Sécurité Alimentaire,

CPF : Confédération Paysanne du Faso

DOPAIR : Programme Sécurité Alimentaire de la DCE

FENOP : Fédération Nationale de Organisations Paysannes

FEPAB : Fédération des Professionnels Agricoles du Burkina

FEPASSI : Fédération des producteurs agricoles de la Sissili

FESPACO : Festival panafricain du cinéma

FIAB : Fédération des Industries Agroalimentaires du Burkina

FIBO : Foire internationale de Bobo Dioulasso

JAAL : Journées agro alimentaires

SIAO : Salon International de l'artisanat de Ouagadougou

SNC : Semaine Nationale de la Culture de Bobo

SONAGESS : Société nationale pour la gestion du stock de sécurité

SP/CPSA : Secrétariat Permanent de Coordination des Politiques Sectorielles Agricoles

RTCF : Réseau des transformatrices de céréales du Faso

Au Mali :

ADR : Association pour le développement de Yélimané

AIDEB : Association d'appui aux Initiatives de Développement de Bafoulabé

AOPP : Association des Organisations Professionnelles Paysannes

CNOP : Coordination nationale des organisations paysannes

KARED : Agence du Kaarta pour le développement

OPAM : Office des produits agricoles du Mali

SIAGRI : Salon International de l'agriculture, Bamako

Au Niger :

ASAPI : Appui à la Sécurité Alimentaire par la Petite Irrigation

CONACOOOP : Confédération nationale des coopératives

DAC/POR : Direction action coopérative et promotion des organisations paysannes

FUCOPRI : Fédération des unions de coopératives de producteurs de riz

SAP : Système d'alerte précoce

SAFEM : Salon international de l'artisanat pour la femme

SIMA : Système d'information sur les marchés agricoles

Introduction

Afrique Verte contribue à améliorer la sécurité alimentaire au Sahel, en accompagnant les organisations paysannes et les transformatrices dans la commercialisation et la transformation des céréales locales. Pour cela, l'association a mis en place des programmes d'appui aux opérateurs, basés sur la formation et l'information, afin qu'ils améliorent leurs compétences internes, organisationnelles et techniques.

1. Les spécificités de l'année 2008

- **Au niveau financier**, l'année est caractérisée par une stabilité des ressources : l'acceptation d'un programme CE au Burkina compense quelques pertes en partenaires privés, le plus souvent transférés aux associations sahéliennes, ou dues à des fins de projets. Trois programmes européens prennent fin le 31 décembre 2009 (2 au Mali, un au Niger), ainsi que le plan triennal MAE. La recherche de fonds a donc été lancée dès la fin de l'année 2008.
- **Au niveau des activités**, on note dans les 3 pays une activité importante due aux programmes européens et un net renforcement des actions en faveur des unités féminines de transformation. Le nouveau plan triennal accepté par le MAE (2007-2009) prévoit la réalisation d'une campagne qui a été effectivement lancée en 2008, visant à promouvoir les transformatrices.
- **Au niveau institutionnel**, l'année est marquée par la poursuite du transfert des projets aux associations sahéliennes et par la consolidation du groupe Afrique Verte qui a constitué Afrique Verte International.
- **Au niveau communication**, le site www.afriqueverte.org a été régulièrement mis à jour et enrichi, notamment grâce aux outils concernant la campagne de soutien aux transformatrices.

AFRIQUE VERTE international
LES SAHÉLIENS PEUVENT NOURRIR LE SAHEL

FRANCE / BURKINA / MALI / NIGER / Bulletins / Documentation / Sensibilisation / Actualités

Afrique Verte International,
AcSSA, AMASSA, APROSSA et Afrique Verte, 4 partenaires pour la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel

Le groupe Afrique Verte International favorise la transformation des céréales pour offrir des produits de qualité aux citoyens, nourrir les villes étant le défi de demain au Sahel (voir les actualités)

> Au Burkina Faso, Mali et Niger, Afrique Verte International soutient les opérateurs céréaliers pour que les producteurs vivent de leur travail et approvisionnent l'ensemble du pays.

> En France, Afrique Verte sensibilise le public pour une perception plus juste du Sahel et un engagement citoyen.

AGISSEZ
DERNIERES INFOS

- Campagne de soutien aux transformatrices de céréales
Retrouvez les documents de la campagne
- Faits sur la Situation Alimentaire n°99 paru le 14 juillet 2009 (en 1000 exemplaires)
- AMASSA Le Paysan du Sahel n°23 (Mali) paru le 5 juillet 2009
- Écoutez le magazine en ligne n°29 paru le 1er juillet 2009 (à télécharger)
- Afrique Verte Actualités n°54 - N°100 paru le 11 juin 2009
- APROSSA info n°17 (Ghana) paru le 25 septembre 2008
- AcSSA : Le Paysan n°8 (Niger) paru le 24 juillet 2008
- Afrique Verte International dans les médias : portraits dans les médias (2 derniers mois)

TOUTES LES ACTUALITES

Se connecter au site RSS Site réalisé avec le concours de CTA

2. Contexte et campagnes agricoles

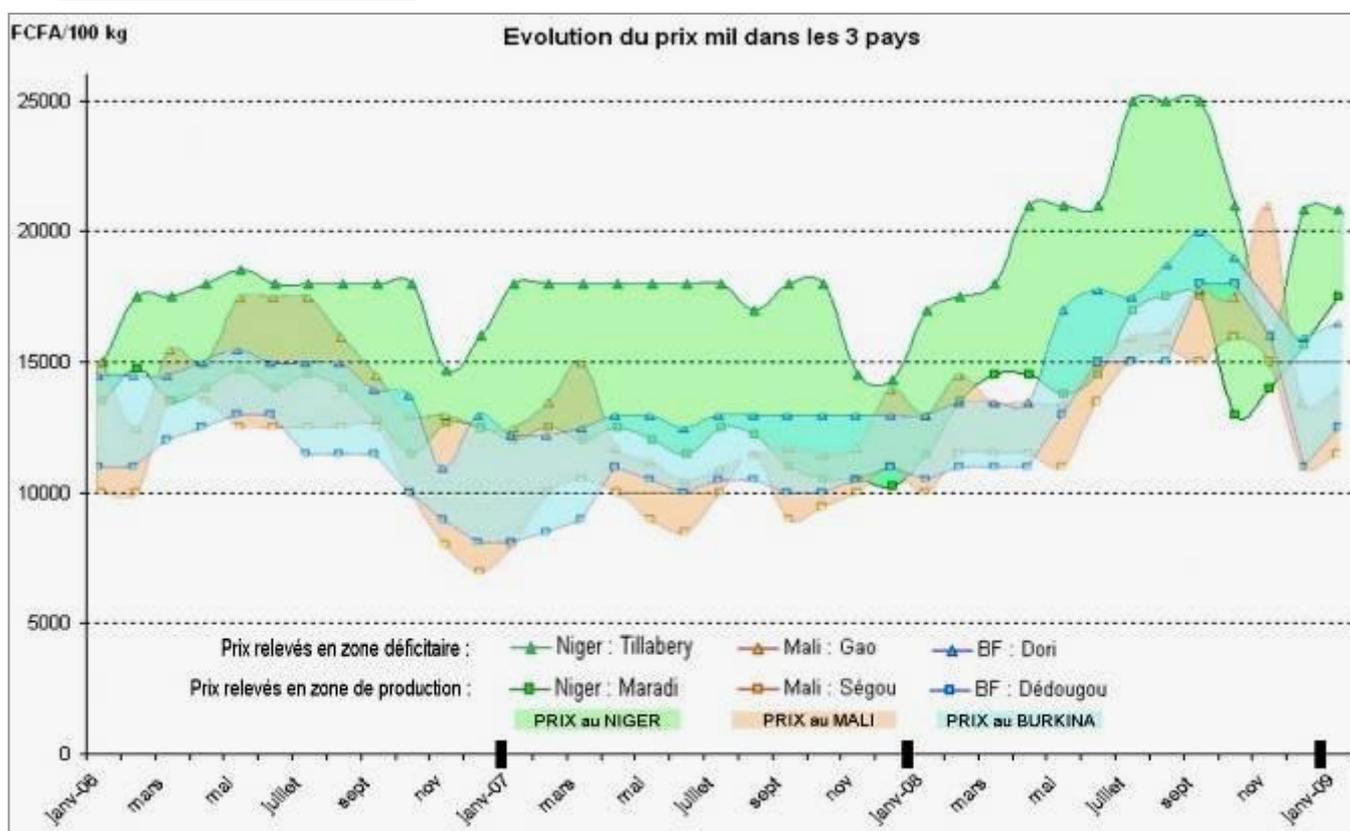
Les productions céréalières

Bilan céréaliier	2005-2006	2006-2007	2006-2007	2007-2008	2007-2008	2008-2009	2008-2009
	Brut	Brut	Net	Brut	Net	Brut	Net
Burkina	493.765	620.000	970.000	465.000	777.000	478.000	717.000
Mali	293.330	239.000	482.000	325.000	604.000	481.000	717.000
Niger	21.112	225.000	455.000	101.000	303.000	433.000	751.000

Les campagnes agricoles 2006-2007 (récoltes pour l'année 2007) **et 2007-2008** (récoltes pour l'année 2008) ont été assez satisfaisantes dans l'ensemble. La production céréalière nationale a couvert les besoins. Les bilans céréaliers nets ont été assez largement excédentaires dans les 3 pays. Le solde import/export, donné par les organismes nationaux comme systématiquement positif, gonfle le bilan brut, mais ce chiffre est peu précis, notamment au Niger où les exportations sont généralement estimées nulles alors qu'elles sont notoires vers le Nigeria.

L'hivernage 2008 a été pluvieux. Les récoltes de fin 2008 sont annoncées abondantes, mais les moyennes nationales cachent des disparités spatiales. Les bilans céréaliers prévisionnels bruts (et nets) sont largement positifs, dans les 3 pays, notamment au Niger.

L'évolution du prix du mil : voir graphique : Source : relevés du projet



Le graphique de suivi de l'évolution des cours du mil dans les zones d'intervention des 3 pays du projet montre que les prix sont restés relativement stables mais élevés en 2006, (suites de la « crise » de 2005). Ils ont chuté fin 2006 avec les récoltes annoncées bonnes.

En 2007, première année du plan triennal, les prix ont été globalement moins élevés qu'en 2006, marquant ainsi un relatif retour à la « normale », restant en général sous la barre des 15.000 FCFA le sac de 100 kg. Il faut remarquer que les prix sont restés relativement stables tout au long de l'année, l'inflation habituelle lors de la période de soudure n'a pas eu lieu. On constate néanmoins que les prix au Niger ont été, en moyenne, assez sensiblement supérieurs à ceux du Mali et du Burkina.

Fin 2007, au moment des récoltes, pourtant annoncées bonnes, aucune tendance significative de baisse de prix n'a été notée, notamment au Mali et au Burkina. C'est un premier signal d'alerte.

Dès janvier 2008 au Niger, on constate quelques hausses qui ne tardent pas à se généraliser et à s'étendre au Burkina puis au Mali, malgré les récoltes annoncées correctes (Niger) ou bonnes (Burkina et Mali). Entre avril et novembre, dans les 3 pays, les prix sont restés à un niveau très élevé (souvent supérieur à 15.000 FCFA le sac de 100 kg), nettement supérieurs à la moyenne des années précédentes.

Les effets de la hausse des prix des céréales et des matières premières au niveau mondial ont certainement eu un impact sur le cours des céréales locales au Sahel.

Les prix ont connu une brève chute, fin 2008, au moment des récoltes.

Situation alimentaire

En 2008, la situation alimentaire a été tendue, plus à cause de la hausse des prix qu'en raison d'un réel déficit de céréales : le pouvoir d'achat des populations déjà en difficulté s'est fortement amenuisé. Des manifestations parfois violentes ont même eu lieu au Burkina Faso, en début d'année, puis au Mali quelques mois plus tard. L'année 2009 s'annonce également difficile, les récoltes sont annoncées bonnes mais les prix sont très élevés.

Le calendrier des réalisations

On distingue les activités conduites en continu toute l'année (formation et information commerciale en particulier), et les actions plus ciblées dans le temps (bourses, appui à la participation aux foires commerciales et voyages d'échanges).

3. Rappel des objectifs d'Afrique Verte : plan triennal 2007 – 2009

1. Nourrir les villes avec les céréales locales

La croissance urbaine est forte au Sahel, elle s'accompagne d'une évolution du mode de vie qui entraîne des modifications des habitudes alimentaires : les femmes, souvent occupées hors du foyer, n'ont plus le temps de préparer les plats traditionnels à partir des céréales locales brutes (il faut plus de 4 heures de préparation pour réaliser un plat de céréales locales, à partir des céréales brutes). L'offre en céréales locales prêtes à consommer étant limitée, la consommation de produits importés se développe au détriment des producteurs céréaliers locaux.

En milieu urbain, Afrique Verte accompagne les groupements féminins spécialisés dans la transformation agroalimentaire pour satisfaire la demande des consommateurs en céréales locales prêtes à l'emploi, de qualité. L'action contribue à apporter une valeur ajoutée, à regagner des parts de marché intérieur et à développer les débouchés des producteurs.



2. Répondre à la demande des groupements ruraux

La production céréalière est hétérogène dans les pays sahéliens, dans l'espace et dans le temps. Les prix des céréales sont fluctuants, en fonction de facteurs variés.

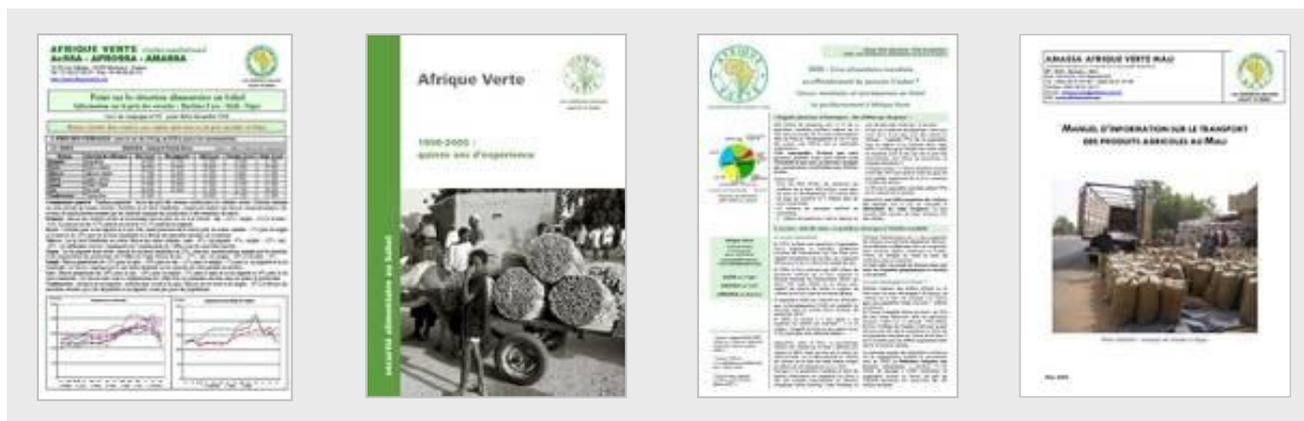
Le marché doit être régulé. Ceci repose, entre autres, sur un renforcement des opérateurs de la filière. Afrique Verte accompagne les organisations rurales de base (groupements de producteurs dans les zones agricoles ou structures d'approvisionnement dans les zones déficitaires) et un petit réseau de commerçants afin d'approvisionner à prix juste, grâce aux économies d'échelle, les populations rurales des zones déficitaires pour améliorer la sécurité alimentaire.

3. Renforcer la vision sous régionale de la filière

La problématique de la sécurité alimentaire est sous-régionale ; les pays sahéliens enclavés sont confrontés aux mêmes difficultés. Les dirigeants en sont conscients ; différents organismes travaillent sur cette problématique à l'échelle sous-régionale (CEDEAO, UEMOA, CILSS...).

Afrique Verte, de sa création en 1990 à 2005 (date de constitution des associations nationales), a également construit une réflexion sous régionale.

Différents documents produits par l'association en témoignent : capitalisation de 15 ans d'expériences, bulletin d'information « Point situation alimentaire », fiche documentaire sur la « crise alimentaire de 2008 », outils pédagogiques pour les opérateurs...



La **constitution d'associations nationales** a permis l'appropriation du projet politique d'Afrique Verte par la société civile des trois pays concernés. Mais cette réforme institutionnelle ne doit pas entraîner la dispersion des efforts et de la capitalisation, elle doit au contraire permettre de **constituer un réseau plus fort**, capable de développer des services au bénéfice du groupe.

C'est pourquoi les quatre associations : Afrique Verte, AcSSA, AMASSA, APROSSA se sont fédérées au sein d'Afrique Verte International, ainsi chaque structure peut profiter des compétences des autres et la réflexion se poursuit à l'échelle sous régionale.



APROSSA Afrique Verte Burkina

01 BP 6129 - Ouagadougou 01

Tel : (00226) 50.34.11.39

E.mail : afrique.verte@fasonet.bf

AMASSA Afrique Verte Mali

BP E 404 - Bamako

Tel : (00223) 20.21.97.60

E.mail : afriqueverte@afribonemali.net

AcSSA Afrique Verte Niger

BP 11751 - Niamey

Tel : (00227) 20.72.22.93

E.mail : avniger@intnet.ne

4. L'action au Sahel avec nos partenaires nationaux

Les zones géographiques couvertes par l'action

Au Burkina Faso, au Mali et au Niger, les coordinations sont basées dans les capitales. Présents dans de nombreuses implantations rurales, les agents animent des centres régionaux d'information où sont réalisées certaines formations. C'est un point de contact important pour les organisations paysannes.

Au Burkina Faso, APROSSA Afrique Verte Burkina intervient dans 7 régions administratives : Boucle du Mouhoun, Centre, Centre-Nord, Centre-Est, Est, Hauts Bassins et Sahel. Les actions des UT en zone urbaine sont concentrées sur Ouagadougou et Bobo Dioulasso



Equipe Afrique Verte

- Transferts de céréales Zone déficitaire en céréales
- Transferts de céréales Zone à équilibre précaire
- Zone excédentaire

Au Mali, AMASSA Afrique Verte Mali intervient dans 7 régions administratives : Kayes, Bamako, Sikasso, Ségou, Mopti, Gao et Tombouctou. Les actions sont prioritairement orientées vers les OP et les unités de transformation des zones urbaines de Bamako, Kayes, Koutiala/Sikasso.

Au Niger, AcSSA Afrique Verte Niger est présente dans 4 régions : Zinder, Agadez, Tillabéry avec 2 implantations : Tillabéry-Téra et Say-Kollo. Les actions des UT en zone urbaine sont concentrées sur Niamey et Zinder.



Les partenaires impliqués

En France et dans les 3 pays, les associations nationales élaborent des partenariats pour le développement des projets de terrain (voir sigles page 3).

	Afrique Verte International		
Partenaires	APROSSA Burkina	AMASSA Mali	AcSSA Niger
Services techniques nationaux et structures d'appui à la sécurité alimentaire	SONAGESS, CN/SA, SP/CPSA, DOPAIR, Programme Sécurité Alimentaire de la DCE	Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Directions nationale et régionales de l'agriculture, Services de la réglementation et du contrôle, OPAM...	DAC/POR, Direction des cultures vivrières, Direction de la protection des végétaux, Cellule Crises alimentaires, SAP, SIMA, Ministère du Commerce ...
Structures de crédit et de micro finance	Caisses populaires, BACB, Micro Start et UCEC	Paseca à Kayes et Jigiyaso ba à Bamako	mutuelle ASUSU CIGABA, l'IMF Capital Finance
ONG ou organisations internationales	Oxfam	KARED Niore du Sahel, ADR Yélimané, AIDEB Bafoulabé	OIKOS Projet Telwa Agadez, CRS, AMA
Projets de sécurité alimentaire, collectivités décentralisées et chambres d'agriculture	Cellule de Gestion du Plan d'Action Céréales et Plan d'Action Riz, Projet Riz Pluvial	Assemblées régionales de Kayes, de Mopti et de Tombouctou, Chambre d'agriculture du Mali	ASAPI FUCOPRI (fédération des unions de coopératives de producteurs de riz), CONACOOOP (confédération nationale des coopératives)
Organisations faïtières et associations nationales	CPF, FEPAB, CIC-B, CIR-B, FENOP, FIAB, ATCB et RTCF	l'AOPP, la CNOP, Molibemo Bandiagara	
Coopérations décentralisées françaises et autres partenaires financiers	Conseil régional Rhône Alpes, Lorraine...	Conseil régional Rhône Alpes, Centre, Ile de France, Nord pas de Calais...	UNICEF, Coopération Juvisy-Tillabéry, Conseil régional de Bretagne...

De plus, afin d'influer sur les décisions politiques sous régionales, Afrique Verte, APROSSA, AMASSA et AcSSA participent à des réunions du CILSS et de l'OCDE, notamment à certaines rencontres du RPCA et aux réunions organisées par les partenaires financiers (SCAC, CE...).

Groupes cibles mobilisés : nature, nombre

Afrique Verte International appuie des organisations sahéliennes intervenant dans le développement local, actifs dans la production, le stockage, l'approvisionnement, la transformation et la commercialisation des céréales locales.



Le Réseau national des Transformatrices de Céréales du Faso

Au Burkina, APROSSA et Afrique Verte accompagnent plus de 160 organisations paysannes et 9 unions de producteurs.

40 unités de transformation artisanale de céréales locales, regroupant 300 femmes vulnérables à faibles revenus, situées dans les zones de Ouagadougou et Bobo Dioulasso

Au Mali, nous accompagnons plus de 600 organisations paysannes dont 25 % gérées par des femmes.

L'association travaille avec environ 90 unités de transformation impliquées dans la transformation des céréales locales, sur Bamako, Kayes, Sikasso-Koutiala.



Une UT de Koutiala, soutenue par Afrique Verte



Les responsables des groupements de Niamey

Au Niger, l'association et son partenaire AcSSA appuie environ 120 organisations paysannes structurées en 11 unions départementales et 3 fédérations régionales.

L'association soutient également une vingtaine d'unités de transformation sur Niamey, Say-Kollo et Zinder.

Les bénéficiaires directs de notre action sont les membres des 860 OP, des unions et fédérations (soit environ 25.800 personnes) et des 150 UT (soit environ 4.500 transformatrices). Les familles des bénéficiaires directs profitent aussi de l'action (10 personnes par famille en moyenne soit plus de 250.000 sahéliens).

Plus largement, sont considérés comme bénéficiaires indirects les populations des communes touchées par le projet et les consommateurs des zones urbaines.

5. Les activités pour « Nourrir les villes avec les céréales locales »

Au Burkina, au Mali et au Niger, l'évolution du mode de vie en zone urbaine entraîne une modification des pratiques culinaires. En l'absence d'une offre locale suffisante, les ménagères utilisent plus souvent des produits qui se cuisinent rapidement, en général importés (riz, pâtes, pain, couscous de blé...). Cette mutation se fait au détriment des producteurs céréaliers locaux. Afrique Verte s'est donc engagée dans le soutien à la valorisation et à la promotion des céréales locales à travers des actions de professionnalisation des transformatrices afin de contribuer au développement durable de la filière céréalière burkinabè.



Ouagadougou, comme ses voisines de Bamako et Niamey, est en pleine explosion démographique

Les groupements de transformatrices sont professionnalisés

- **Renforcement de la structuration des groupements de transformatrices**

L'objectif de la mise en réseau est de développer des stratégies communes et de rationaliser l'utilisation des ressources afin d'optimiser les capacités d'actions des transformatrices.

Au Burkina, le processus de structuration des transformatrices s'est poursuivi en 2008, au sein du Réseau national des Transformatrices de céréales du Burkina Faso (RTCF). Désormais, les transformatrices accompagnées par Afrique Verte disposent d'un cadre fédérateur d'échange sur les défis de production et de commercialisation des céréales transformées localement. Le RTCF compte mobiliser les transformatrices des autres villes du pays.

Au Mali, suite aux appuis des animatrices sur Bamako, Kayes et Koutiala ont le statut de coopérative : A Bamako, les 45 UT sont regroupés dans l'Union des Coopératives, Associations et Entreprises Féminines transformatrices du District de Bamako qui dispose d'un CA opérationnel. A Koutiala, les 6 associations féminines et les 9 minoteries font partie de « l'Union des producteurs et transformateurs de céréales de Sikasso et Koutiala ». A Kayes, les associations féminines transformatrices de céréales sont regroupées depuis plusieurs années au sein d'une fédération.

Au Niger, l'appui pour la reconnaissance juridique des groupements de base s'est achevé : dans les 3 zones (Niamey, Zinder et Say Kollo), tous les groupements de base ont aujourd'hui leur agrément. L'action de structuration a abouti à la constitution de 4 unions.

A Niamey, la mise en réseau a abouti à la création de 2 unions, regroupant chacune 5 groupements de base de la ville et sa zone périurbaine. A Say Kollo, l'assemblée générale constitutive regroupant 15 déléguées des transformatrices de la zone ont élu un bureau. A Zinder, les 25 déléguées de 5 groupements ont créé leur union et élu un conseil d'administration.

▪ **Renforcement de la gestion technique et financière des unités de transformation**

En 2008, dans les 3 pays, suivant les besoins spécifiques à l'état d'avancement des différents projets, les transformatrices du réseau ont bénéficié de formations thématiques.

Intitulé des formations	Thèmes abordés – Détails des formations
Alphabétisation	Mali : pour 2 nouvelles unités de transformation
Gestion et comptabilité	Burkina / Mali / Niger : Outils de gestion d'une micro entreprise : enregistrement d'opérations comptables, calcul du prix de revient, fixation des prix de vente, établissement du compte d'exploitation et du bilan...
Technique de stockage et de conservation des céréales	Burkina : Avec le concours du Laboratoire National de Santé Publique, du service d'Hygiène de la Mairie et de l'université de Ouaga + visites au Laboratoire National de Santé Publique et à l'Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies Mali : formation complétée par la visite d'une banque de céréale à Bamako
Technologies et procédés de transformation agroalimentaire	Mali : Les femmes ont pu découvrir les procédés de fabrication du djouka précuit, fonio précuit et couscous de riz aux fines herbes. Un point spécifique a été consacré à l'hygiène de production et au respect des normes de production. Niger : transformation du mil et du sorgho par des spécialistes du Laboratoire de Technologies Alimentaires, apprentissage de la fabrication de couscous de 3 céréales... Burkina : gestion de la qualité et de l'hygiène au sein d'une entreprise agroalimentaire : respect du diagramme de production, choix de la matière première, amélioration du conditionnement et du stockage, propreté des lieux et des outils de production + visite de 2 unités modernes de transformation de produits agricoles
Planification de la production	Burkina : maîtrise du système d'approvisionnement en matière première de qualité et la gestion des stocks de céréales
Spécialisation de production et maîtrise de la qualité	Burkina : sessions personnalisées permettant d'identifier des produits phares, des équipements spécifiques adaptés aux produits choisis et d'élaborer des diagrammes de production respectant les normes de qualité.
Techniques commerciales et marketing	Burkina / Mali / Niger : stratégie de conquête du marché local : améliorer les emballages, le conditionnement et l'étiquetage, concevoir des dépliants et des panneaux augmentant la visibilité de l'entreprise, adoption d'une meilleure politique commerciale pour satisfaire leur clientèle, participation à des émissions de radio locale...
Formation de formatrices	Mali : avec l'objectif de transférer les compétences des animateurs du projet à des membres des groupements, pour assurer la viabilité et la pérennité des programmes
Lobbying / plaidoyer	Mali : au profit des 45 associations de « l'Union des Coopératives et associations transformatrices dans le district de Bamako » : techniques de négociation pour le financement d'achat de matériels de transformation, obtention d'agrément...
Voyages d'échanges	Niger : organisé à Niamey pour 10 transformatrices de céréales de la région de Zinder : visite de deux unités de transformation et suivi des séances de démonstration : gâteau de mil et de sorgho, biscuit de mil et de sorgho, riz soufflé... qui ne faisaient pas partie de leur gamme avec ce voyage d'échange.

▪ Multiplication des points de vente et promotion des produits céréaliers

Chaque année, certaines unités de transformations performantes et soutenues par le projet participent à des manifestations commerciales, afin de promouvoir et de vendre leur production, comme elles le font aussi lors des bourses céréalières, à l'invitation d'Afrique Verte.

Au Burkina Faso

- Semaine Nationale de la Culture (SNC), mars 2008, à Bobo.
- Semaine commerciale de l'Office national du Commerce (ONAC), décembre 2008.
- Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO), novembre 2008.

Il faut également noter que, grâce au soutien du projet, le Réseau National des Transformatrices de céréales du Burkina Faso a maintenant un site Internet qui a été officiellement lancé en juillet 2008, en présence de la presse audiovisuelle : <http://www.rtcf.biz/>. Il présente un large choix de céréales transformées avec des recherches par type de produit ou par unité de transformation. A terme, le but est de pouvoir réaliser des achats en ligne...



Au Mali

- FIARA de Dakar (Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales), du 28 février au 5 mars 2008.
- SIAGRI : Salon International de l'Agriculture de Bamako, en avril 2008.
- Festival du Kongodougou : en mai 2008 à Kéniéba.
- Foire biennale de Kayes : en décembre 2008.

A Bamako, les UT ont placé des produits auprès d'une vingtaine d'alimentations, épicerie, services centraux et ONG. Sur Koutiala et Kayes, outre les ventes dans les alimentations, les UT et minoteries ont amélioré leurs relations avec les commerçants et UT de Bamako.

L'organisation d'un concours « Prix Qualité » à Kayes



Pour déclencher une émulation entre les transformatrices et promouvoir les produits transformés, Afrique Verte a initié un concours « Prix Qualité », en juillet 2008. Le jury était composé de personnalités (Secrétaire général de l'Assemblée régionale de Kayes, Directeur Adjoint de la Direction Régionale de la Santé, Président de l'association des Hôteliers et restaurateurs de Kayes...). Les critères retenus pour l'attribution du prix ont pris en compte l'emballage, le produit, l'hygiène...

L'association Sabougnouma a remporté le premier prix. Le Directeur adjoint de la Santé et le Président des hôteliers et restaurateurs en ont profité pour sensibiliser les femmes sur l'hygiène et la promotion.

Les UT participent aussi aux bourses d'Afrique Verte, où elles s'approvisionnent en céréales brutes (mil, sorgho, maïs...), font la promotion et la vente de leurs produits transformés.

Au Niger

- Foire de Zinder en juillet 2008
- Foire du Ramadan, à Niamey, en septembre 2008

En parallèle, à Zinder, les transformatrices ont négocié avec 2 magasins d'alimentation pour mettre sur leurs rayons les produits transformés localement. A Niamey, une partie de la production est vendue directement par les femmes. Plusieurs groupements possèdent des points de vente formels (dans les supermarchés, marchés de quartier, stations service...). Certaines UT ont négocié avec des boutiquiers à qui elles livrent leurs produits contre une commission après vente, et avec des restaurateurs.

▪ **Contrôle de qualité des produits céréaliers**

Afin d'assurer la sécurité des consommateurs et de faire prendre conscience aux femmes de l'importance de l'hygiène dans toutes les étapes de transformation, Afrique Verte appuie l'accès des transformatrices aux analyses toxicologiques

Au Burkina, le Laboratoire National de Santé Publique (LNSP) a réalisé 40 tests portant sur plusieurs produits (bouillies, fonio, couscous, dèguè, semoule de maïs, etc. Les résultats montrent que les produits sont de bonne qualité à plus de 98%.

Au Mali, les tests réalisés par le Laboratoire de Technologies Alimentaires étaient satisfaisants à 95%



▪ **L'accès au crédit d'investissement**

Dans les 3 pays, les équipes proposent des formations aux membres d'unités afin de leur faire connaître les opérateurs de crédit, de faciliter l'accès aux financements et de les aider à les gérer.

Globalement, les UT des trois pays ont connu une hausse globale des crédits d'investissements accordés par les organismes nationaux avec des conditionnalités (montant, échéances, taux d'intérêts) mieux négociées. Ces crédits permettent d'augmenter les capacités de production en termes qualitatif et quantitatif.

6. Les activités pour répondre à la demande des groupements ruraux

Afrique Verte et ses partenaires sahéliens dispensent des formations aux membres des organisations paysannes, pour renforcer leurs compétences professionnelles. L'association informe les acteurs de la filière sur les prix du marché, la disponibilité des stocks et l'état de la sécurité alimentaire. Afin de dynamiser le marché nous favorisons la commercialisation des productions en organisant des bourses cérésières.

Améliorer les capacités organisationnelles et professionnelles des OP

▪ **Renforcer la structuration**

En 2008, Afrique Verte a accompagné les opérateurs cérésières, leurs unions et leurs fédérations, tout en se conformant aux lois nationales, pour qu'elles maîtrisent mieux les différents maillons de la filière cérésière. A terme, les organisations paysannes, doivent pouvoir se constituer en force de négociation pour dialoguer avec les partenaires et les décideurs et défendre leurs intérêts. Des formations en structurations dispensées au Burkina (9 sessions), au Mali (6 sessions) et au Niger (11 sessions) ont permis à la majorité des organisations paysannes d'obtenir leur agrément et de se regrouper en unions ou fédérations

▪ **Professionaliser les groupements de base**

L'association propose des formations techniques visant à renforcer les compétences professionnelles des organisations paysannes et des formations de formateurs villageois pour prendre le relais des animateurs. Le plus souvent, les thèmes de formation comprennent plusieurs niveaux (du niveau 1 pour les débutants, au niveau 3 pour les plus avancés). Ces formations permettent aux organisations paysannes :

1. de se professionnaliser afin de mieux répondre aux exigences du marché,
2. de faciliter la gestion physique et financière des stocks de céréales et d'anticiper les besoins,
3. de mieux maîtriser les techniques de négociation et de regroupement : achats pour les OP des zones déficitaires, contractualisation dans toutes les zones, regroupement de l'offre et réponse aux appels institutionnels pour les OP des zones excédentaires...



En 2008, 136 sessions de formations techniques ont été dispensées aux responsables ou simples membres d'Organisations Paysannes en gestion-comptabilité, gestion des stocks, accès au crédit, commercialisation, planification des actions, formation de formateurs paysans, lobbying/plaidoyer, genre et développement, ateliers de préparation aux bourses céréalières...

Intitulé des formations	Nombre de sessions de formation
Gestion et comptabilité (niveau 1 à 3)	Burkina : 3 sessions Mali : 8 sessions Niger : 20 sessions
Gestion, évaluation et conservation des stocks céréaliers	Burkina : 12 sessions Mali : 3 sessions Niger : 6 sessions
Accès et gestion du crédit	Burkina : 11 sessions Mali : 4 sessions Niger : 4 sessions
Techniques de commercialisation	Burkina : 10 sessions Mali : 6 sessions Niger : 8 sessions
Formation de formateurs	Burkina : 4 sessions Mali : 7 sessions Niger : 14 sessions
Planification des actions d'une organisation paysanne	Burkina : 5 sessions
Lobbying et plaidoyer « genre et développement »	Mali : 5 sessions
Atelier de préparation aux bourses céréalières	Niger : 6 sessions

- **Faciliter l'accès des organisations paysannes aux crédits locaux**

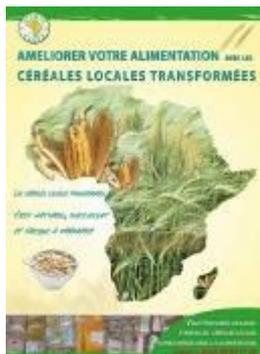
Outre les formations sur l'accès et la gestion des crédits, le projet apporte des conseils personnalisés : appui au montage des dossiers de demande de crédit et intermédiations avec les IMF. Ces crédits permettent aux OP d'acheter les céréales, tant dans les zones excédentaires pour la collecte, que dans les zones déficitaires pour l'approvisionnement des banques de céréales.

Au Burkina, les OP ont déposé des dossiers de demande de crédit auprès des structures de financement. 41 dossiers ont été financés pour un volume total de plus de 41.000.000 FCFA.

Au Mali, ce travail a abouti à des dépôts de demandes de crédits pour un total de 78.500.000 FCFA dont 34.500.000 FCFA sont acquis et 44.000.000 sont encore à l'étude sur Gao et Niono.

Au Niger, à Zinder, une OP a reçu un nouveau prêt de 3.150.000 F CFA de la part d'une mutuelle, pour des achats de céréales. A Say Kollo, le projet a reçu l'accord d'un institut de finance pour le dépôt de demandes de prêts destinés à la commercialisation des céréales. A Téra Tillabéry, deux dossiers de micro subvention sont déposés pour constituer un stock de régulation inter OP.

▪ Les outils de formation ou d'information



Dans les pays, les équipes diffusent des livrets pédagogiques aux responsables des OP afin de rappeler les concepts clé qui ont été abordés lors des formations. Ils sont généralement traduits en plusieurs langues nationales. En 2008, des livrets (« coûts de transport », « structuration coopérative », « techniques de commercialisation », « procédures d'accès aux crédits », « gestion comptabilité des actions céréalières », « techniques de stockage des céréales », « Peser, emballer et étiqueter les produits transformés »...), des fiches techniques (« Information sur les bourses aux céréales ») et affiches pédagogiques ont été conçus ou mis à jour et diffusés aux bénéficiaires du projet.

Dans le cadre de la **capitalisation** et de l'**information**, Afrique Verte, AcSSA, AMASSA et APROSSA ont développé différents bulletins :

- « Point situation alimentaire au Sahel » : bulletin mensuel d'information sur les prix des céréales et la sécurité alimentaire dans les zones d'intervention des 3 pays,
- « Le paysans du Sahel » : trimestriel d'AMASSA,
- « Le Paysan du Niger » et « APROSSA info » : newsletters du Niger et du Burkina.

Ces bulletins sont accessibles à partir de la page d'accueil du site Internet d'Afrique Verte.

Au quotidien, l'information permanente des bénéficiaires est réalisée par les animateurs qui diffusent les informations commerciales et celles concernant la sécurité alimentaire : évolution de la campagne agricole, disponibilités en stocks, prix sur les marchés à l'échelle régionale et nationale, opportunités d'affaires...

Le projet utilise aussi les ondes pour informer les OP sur les formations ou sur les bourses. Les animateurs participent à des émissions. Par exemple, **au Mali**, des informations sont diffusées par les radios rurales (Koutiala, Niono, Gao et Kayes). **Au Burkina**, APROSSA organise des conférences de presse, diffuse des spots publicitaires sur la télévision nationale et les radios locales, des campagnes d'affichage dans les points de vente...

▪ Voyages d'échanges

Des voyages d'échanges intercommunaux, interrégionaux ou sous régionaux sont organisés plusieurs fois par an : les organisations paysannes profitent de ces déplacements pour découvrir des projets plus avancés et échanger leurs expériences sur des thématiques très variées comme les types de structuration, les questions relatives au fonctionnement des conseils, à la mobilisation des ressources et des populations, aux partenariats développés et à l'intercommunalité. D'autres voyages sont destinés à renforcer les relations commerciales entre différentes zones. Ces initiatives sont particulièrement appréciées par les destinataires qui y voient un échange d'expérience productif et un désenclavement plus que nécessaire afin d'améliorer leur capacités d'action.

Faciliter les transactions céréalières lors des bourses aux céréales

Pour faciliter les transactions céréalières, Afrique Verte organise tous les ans des **bourses aux céréales**. Ces manifestations restent un des créneaux les plus importants utilisés pour informer et sensibiliser : les OP des différentes zones sont mises en relation avec les commerçants, ils obtiennent des informations des structures techniques nationales spécialisées sur la problématique céréalière : stratégie nationale de sécurité alimentaire, résultats de la campagne, évolution du prix des céréales, achats institutionnels...

Les bourses au Burkina

3 bourses ont été ainsi réalisées dans un contexte de production annoncé assez fortement excédentaire : 2 bourses régionales dans le Centre Est et dans la Boucle du Mouhoun et la bourse nationale à Ouaga.

- **La Bourse du Centre Est**, en 28 novembre 2008 à Koupéla : 113 participants : représentants d'OP du Sahel, de la Boucle de Mouhoun, des Hauts Bassins, de l'Est, du Centre Nord, du Centre Est, du Centre Sud et du Nord, et commerçants de Pouytenga, Koupéla, Fada, Ouaga et de la Boucle du Mouhoun. A l'issue des négociations, 8 contrats ont été signés, portant sur 790 tonnes de céréales (sorgho blanc, maïs).
- **La Bourse de la Boucle du Mouhoun**, en décembre à Dédougou pour 70 personnes de la Boucle du Mouhoun, du Centre Est, des Hauts-Bassins, du Centre-Nord, du Centre et du Sahel. Les contrats signés au cours de la bourse portent sur 860 tonnes de céréales (sorgho blanc, maïs et fonio). Les besoins d'achats ont été principalement exprimés par les OP du Sahel et du Centre Est.
- **La Bourse nationale aux céréales**, en décembre, à la Chambre de Commerce, de Ouagadougou. Cette édition a été parrainée par le Secrétaire Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire. Au total, 90 personnes y ont participé. A l'issue des négociations pendant la bourse, 15 contrats ont été signés, portant sur une quantité de 228 tonnes de céréales (maïs, mil, sorgho).



Négociations entre acteurs de la filière (bourse aux céréales du Mouhoun)

Au total, ces 3 bourses ont permis la commercialisation de 1.878 tonnes de céréales. En dehors, les transactions se poursuivent toute l'année et sont en augmentation : les OP du Sahel et du Centre Est ont été très actives dans leur approvisionnement à partir de la Boucle du Mouhoun.

Au final, en 2008, le projet a facilité la commercialisation de 6.800 tonnes de céréales.

Les bourses au Mali

5 pré bourses (Kayes, Mopti, Gao, Koutiala, Ségou) ont été organisées, en préalable des bourses. Bourses ont ensuite été organisée :

- **La bourse de Niono**, en janvier 2008, a enregistré la participation de 80 délégués de la zone de l'Office du Niger, d'OP de régions déficitaires et les représentantes des UT de Bamako. L'offre en riz a atteint 5.030 tonnes, pour un besoin exprimé de 784 tonnes. Transactions : 274 tonnes.
- **La bourse de Sévaré**, région de Mopti, en janvier : 125 participants de Mopti, Gao, Tombouctou. Les offres se sont chiffrées à 2.597 tonnes toutes céréales confondues, les demandes à 667 tonnes. Les transactions ont porté sur 160 tonnes, toutes céréales confondues, pour une valeur de 20.996.500 FCFA. Les transactions réalisées lors de la mini bourse de Sévaré 2008 ont été supérieures à celles de 2007 (109,4 tonnes, soit une augmentation de 46%).
- **La bourse de Koutiala**, région de Sikasso, en février : 91 représentants d'OP des régions de Mopti, Gao, Bamako et Sikasso Koutiala ainsi que des représentants des services techniques de la place. Offre : 3.844 tonnes tous produits confondus, demande : 572 tonnes. Transactions : 381 tonnes de céréales.



Producteurs, transformatrices et commerçants s'informent sur l'état du marché avant d'entamer les négociations

- **La bourse internationale de Kayes**, en février, a rassemblé des opérateurs de la vallée du fleuve (Mali, Sénégal, Mauritanie). Elle a été présidée par le Conseiller aux Affaires Economiques du Gouverneur. Offre : 1.772 tonnes, demande : 469 t. Transactions : 110 t.
- **La bourse nationale de Ségou**, en avril, en collaboration avec l'APCAM (Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture du Mali), Sassakawa Global 2000, Faso Jigi, Projet Villages du Millénaire et le PRECAD, sous la présidence du Commissaire à la Sécurité Alimentaire, du Ministère de l'Agriculture et du Ministère Chargé des Relations avec les Institutions. Environ 150 délégués d'OP, d'UT et des opérateurs privés à l'échelle nationale, y ont pris part. Offre : 11.570 tonnes (toutes céréales confondues), demande : 7.821 tonnes. Transactions : 6.598 tonnes, dont 1.878 tonnes lors de la bourse (pour une valeur de 338.584.950 FCFA) et 4.720 t. entre avril et décembre 2008 (estimées à 944.000.000 FCFA).

Au Mali, nous estimons que le projet a facilité les transactions de 8.600 tonnes de céréales.

Les bourses au Niger

En 2008, l'équipe a organisé 4 pré bourses à Agadez, Zinder, Say-Kollo et Téra-Tillabéry, pour préparer les participants. 2 bourses nationales se sont déroulées à **Kareygorou et Zinder** :

- **La bourse céréalière zone Ouest**, en novembre, à Kareygorou : 140 représentants d'OP, partenaires techniques, opérateurs privés et responsables d'UT. Cette bourse concerne les céréaliers des régions de Dosso, Niamey et Tillabéry. L'ouverture a été présidée par le Ministre du développement agricole en présence du représentant de la FAO au Niger, des autorités régionales de Tillabéry et de partenaires. L'offre (1.665 tonnes) provient à 96% d'opérateurs privés de Niamey, Tillabéry et Filingué. La demande en produits bruts (413 tonnes) est faible car la hausse des prix a considérablement réduit les capacités d'achat des OP.



Les transactions réalisées sur place ont atteint 334 tonnes, soit 81% de la demande. Le sac de 100 kg de mil a été négocié à 18.000 FCFA en moyenne (rendu magasin). A la même époque, le prix des 100 kg de mil sur les marchés était de 19.750 FCFA à Dosso et 20.800 à Tillabéry.

Au cours de la bourse, une séance de dégustation de mets préparés à partir des produits transformés a été organisée. Elle a permis aux participants d'apprécier les qualités des céréales locales et les efforts que fournissent les femmes pour les valoriser. Les produits transformés ont été totalement écoulés, ce qui prouve la présence d'une demande réelle pour cette gamme.



- **La bourse céréalière zone Est**, début décembre à Zinder, s'adresse aux céréaliers de Zinder, Agadez, Maradi et Tahoua : 86 personnes y ont participé. La bourse a permis aux UT de nouer des relations commerciales pour leur approvisionnement en matières premières et pour l'écoulement des produits finis. Offres : 3.720 t., demandes : 1.009 t. Transactions : 571 t. (mil, cédé à 17.500 FCFA le sac de 100 kg contre 18.000 FCFA sur le marché de Zinder et 20.000 à Agadez à la même époque).

En 2008, les transactions céréalières sont estimées à 1.600 tonnes, essentiellement en mil.

Au total, en 2008, pour les 3 pays, le projet développé par Afrique Verte et ses partenaires sahéliens a facilité la transaction de 17.000 tonnes de céréales. En prenant un prix moyen de 170.000 FCFA la tonne (entre sorgho, mil et riz), cela représente un volume financier approximatif de 2.890.000.000 FCFA, soit 4.441.213 €.

Des actions spécifiques aux besoins des pays partenaires

Le détail des actions spécifiques est disponible dans le rapport technique 2008 d'Afrique Verte, mis en ligne sur notre site Internet www.afriqueverte.org

Programme CE, mis en œuvre avec APROSSA Afrique Verte Burkina

Le programme « appui à l'amélioration de la sécurité alimentaire par le renforcement des capacités des acteurs céréaliers » est conçu et mis en œuvre par Afrique Verte et son partenaire local APROSSA avec le soutien financier de la Commission Européenne. Il a démarré en janvier 2008 avec 2 ateliers spécifiques mis en place :

- Un atelier de concertation entre les unions FEPAB et élus locaux organisé le 27 octobre 2008 dans la salle de réunion de la Direction Provinciale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (DPEBA) du Houet à Bobo Dioulasso
- Un atelier de concertation entre les unions FEPAB et les structures décentralisées le 21 novembre 2008, dans la salle de formation de la DPEBA

Programme CE ONG, mis en œuvre avec AMASSA Afrique Verte Mali

- Système d'approvisionnement en semences améliorées, dans le Cercle de Douentza
- Système de prévention des crises alimentaires développé avec les principaux acteurs
- Promouvoir les AGR, opportunités de micro et petites entreprises rurales

Programme CE PASA, mis en œuvre avec Misola au Mali

- Former et informer les acteurs sur les systèmes de prévention
- Estimer les capacités d'approvisionnement des zones cibles du projet
- Evaluation des capacités financières des organisations paysannes
- Volet banque de semences
- Volet : Produire des farines MISOLA, bon marché et de qualité, dans 7 UPA :
 - Les formations des productrices
 - Contrôle qualité de la farine Misola
 - Participation aux foires sous régionales
 - Sensibiliser les femmes sur les bonnes pratiques nutritionnelles.
 - Suivi de l'évolution du nombre de femmes et d'enfants utilisant la farine Misola
 - Les publicités pour développer la consommation

Programme CE, mis en œuvre avec AcSSA Afrique Verte Niger

• Volet semences dans les zones de Say-Kollo et de Zinder

Il s'agit de favoriser la production de semences de qualité pour approvisionner les banques de semences et garantir la disponibilité et l'accessibilité des semences améliorées aux producteurs : Formation en multiplication de semences ; Appui en intrants ; Suivi technique de l'opération ; Evaluation de la production ; Renforcer les capacités pour une gestion opérationnelle des banques de semence

• Suivre la situation alimentaire et améliorer l'approvisionnement en année de crise à Tillabéry, Agadez et Zinder

- Suivre et analyser la situation alimentaire dans les zones d'intervention du projet
- Appuyer les unions dans la mise en place et la gestion de stocks de régulation
- Reconstitution des stocks à l'issue de la campagne 2008- 2009

Au Burkina, l'année d'activité intense grâce au démarrage du programme cofinancé par la CE, d'une durée de 4 ans : 2008-2011.

Le fonctionnement associatif d'APROSSA a été très dynamique notamment grâce aux actions de soutien aux transformatrices, regroupées au sein du RTCF et de la promotion de la campagne auprès des décideurs techniques, financiers et politiques. Les membres du CA ont été très actifs.

Au plan technique les résultats sont satisfaisants. De nombreuses actions de renforcement des capacités organisationnelles et techniques ont été réalisées au bénéfice des groupes cibles. On retient les résultats et enseignements pour les 2 principaux publics qui en ont bénéficié :

- Les transformatrices perçoivent mieux l'importance de leur place dans la sécurité alimentaire au niveau national. Grâce aux formations proposées par le projet, leurs produits sont de meilleure qualité, la gamme offerte se diversifie et répond mieux à la demande des consommateurs urbains. Le RTCF, initialement constitué par les UT de Ouagadougou, s'est élargi aux UT de Bobo Dioulasso.
- Les organisations paysannes, leurs unions et fédérations se professionnalisent, grâce aux formations et voyages d'études proposés par APROSSA Afrique Verte Burkina. Grâce aux bourses céréalières et au dispositif d'information commerciale agricole, elles maîtrisent mieux les marchés et sont plus aptes à satisfaire les besoins alimentaires au niveau local.

Pour 2009, les perspectives de travail s'élargissent grâce à de nouveaux partenariats contractualisés, notamment avec le SCAC, pour soutenir des pépinières d'entreprises dans la région de Banfora.

Au Mali, l'année 2008 a été marquée par la poursuite de la mise en œuvre des deux programmes européens qui ont permis à Afrique Verte de travailler en partenariat avec AMASSA et MISOLA ; les deux partenaires ont pleinement joué leur rôle et ont réalisé les activités programmées sur le terrain.

Au niveau des activités, l'appui à la transformation des céréales est de plus en plus dynamique et les demandes d'adhésion au programme dépassent les capacités de l'association.

AMASSA et Afrique Verte Mali se sont particulièrement investies dans la campagne de soutien aux transformatrices : accueil de l'équipe de tournage puis présentation du film, version décideurs, à la réunion du RPCA de Dakar en novembre 2008.

Au Niger, l'exécution du projet au cours de l'année 2008 a été réalisée dans un contexte assez défavorable, étant donné la hausse des prix des céréales au Niger. Les actions de prévention des crises du programme CE sont donc bienvenues. Faciliter l'approvisionnement des OP en céréales : cette action vise à créer une synergie entre urgence et développement, elle a été cogérée avec des comités régionaux mis en place à cet effet. La création et le fonctionnement de ces comités dans lesquels siègent les autorités locales, les services techniques, les fédérations d'OP, constituent un bon exemple de partenariat pour gérer ce type d'opération.

Le volet « Appui à la professionnalisation des OP » qui constitue l'épine dorsale du programme de travail de l'équipe du projet s'est élargi aux aspects de production et de transformation. Le volet appui aux UT, dans sa deuxième année, rencontre un vif succès.

Partie 2 à suivre

RAPPORT D'ACTIVITES

2008

Afrique Verte Burkina - Mali - Niger - France

SOMMAIRE

Partie 2

- | | |
|---|---------|
| 7. <u>Les activités pour renforcer la vision sous régionale de la filière</u> | page 22 |
| 8. <u>Information, communication et campagnes</u> | page 25 |
| <u>Conclusion générales et perspectives</u> | page 30 |

7. Les activités pour renforcer la vision sous régionale de la filière

Constitution d'Afrique Verte International

En décembre 2008, les 4 associations se sont retrouvées à Bamako, pour constituer Afrique Verte International : extrait du bulletin *Afrique Verte Actualités* de décembre 2008 :

« AcSSA au Niger, AMASSA au Mali, APROSSA au Burkina et Afrique Verte ont décidé, pour mettre en commun leurs compétences et donner une valeur ajoutée à l'ensemble de leurs actions, de se constituer en réseau et ont créé l'association Afrique Verte International.

Cette décision résulte d'un long cheminement entamé depuis 2003 par Afrique Verte qui a lancé le processus d'autonomisation de ses trois antennes sahéliennes. Cette phase a été marquée par la responsabilisation des équipes nationales dans la définition et la mise en oeuvre des interventions sur le terrain et accompagnée par une mobilisation de responsables de la société civile ou de professionnels des questions alimentaires et des filières céréalières. Ainsi, en juillet 2005, trois associations nationales ont été créées : AMASSA AV Mali, APROSSA AV Burkina, ACSSA AV Niger.

A partir de décembre 2006, les rencontres annuelles inter-associations (Ouagadougou, Niamey puis Bamako) ont permis d'organiser le transfert de responsabilités, d'apprécier les résultats atteints et de formaliser un programme de travail partagé pour aboutir à la construction d'un édifice commun. Cette démarche consensuelle, fondée sur une approche pragmatique et réaliste, a sans doute été longue. Mais elle est le fruit d'une volonté affirmée de construire une nouvelle architecture fondée sur des relations plus équitables et durables afin d'élargir les capacités d'intervention de chacune des composantes et de préserver les acquis communs.

Afrique Verte est née à la fin des années 1980 à partir d'une mobilisation citoyenne sur les conditions de distribution de l'aide alimentaire aux populations du Sahel confrontées à de graves pénuries alimentaires dues à la sécheresse. Cette constitution reposait sur l'idée qu'il fallait pour limiter les distributions d'aliments importés rechercher des solutions pour favoriser des échanges céréalières dans la région.

Vingt années se sont écoulées et l'histoire se reproduit. Afrique Verte International est créée alors que le monde traverse une crise alimentaire majeure avec près d'un milliard d'habitants souffrant de la faim ou en état d'insécurité alimentaire.

Paradoxalement, cette année au Sahel les récoltes s'annoncent excellentes et devraient permettre de dégager des excédents céréalières substantiels dont le bon usage permettrait de réduire le coût des importations alimentaires. Ce contexte justifie la thèse défendue depuis des années par notre groupe qui affirme que la production céréalière nationale peut satisfaire la demande intérieure et que les enjeux actuels sont de nourrir les villes en favorisant l'émergence d'entreprises agroalimentaires pour adapter l'offre de produits transformés à la demande des consommateurs.

Jean Jacques Courtant, Président d'AVI

Sont élus au bureau d'Afrique Verte International (AVI), de gauche à droite :

- Président : Jean Jacques Courtant, Président d'Afrique Verte,
- Vice présidente : Christine Kaboré, Présidente d'APROSSA,
- Trésorier : Sani Laouali Addoh, Président d'AcSSA,
- Secrétaire : Mamadou Goïta, Président d'AMASSA.



Les statuts ont été déposés à la préfecture de Seine Saint Denis, le siège d'Afrique Verte International est basé à Montreuil sous Bois (93), dans les locaux d'Afrique Verte.

Plaidoyer pour la valorisation de la filière céréale au Sahel

Les membres d'AVI se mobilisent autour de la **campagne de soutien aux transformatrices de céréales**. Différents documents ont été produits au cours de l'année 2008 et ils ont été largement diffusés, comme la fiche documentaire « *2008, crise alimentaire ou effondrement du pouvoir d'achat ?* ».

Dans le contexte actuel de flambée des prix des produits importés et de pauvreté des producteurs du Sud qui manquent de débouchés, la campagne d'Afrique Verte International en soutien aux transformatrices de céréales prend tout son sens. Cette action donne l'opportunité de valoriser la production nationale, de procurer des débouchés donc des revenus aux paysans, de développer les revenus des transformatrices qui apportent une valeur ajoutée et qui peuvent répondre à la forte demande des consommateurs sahéliens.

APROSSA s'est particulièrement investie dans cette campagne et a organisé une conférence de presse : « **Crise alimentaire : une opportunité pour le Sahel, selon Afrique Verte** ». Des documents ont été mis en ligne à ce sujet, notamment des interviews télévisées (www.afriqueverte.org). Cette initiative, du fait de la présence de partenaires, a permis d'évoquer les questions de soutien à la production agricole au Burkina.

Madame Kaboré, Présidente d'APROSSA, a rappelé que, suite à la croissance démographique et au boom de l'urbanisation, les modes de vie évoluent et s'accompagnent d'une exigence en qualité en quantité et en diversification des produits de première nécessité. Elle constate également que



les mesures prises par les 3 pays pour juguler la flambée des prix n'ont pas toujours produit les résultats escomptés.

C'est pourquoi. Afrique Verte International défend la constitution d'un marché sous régional ouvert et d'une industrie agroalimentaire dans les pays sahéliens producteurs de céréales, ce qui est impératif pour relancer durablement la production.

Le débat qui a suivi la présentation de Mme Christine Kaboré a permis aux partenaires d'APROSSA Afrique Verte Burkina de donner leurs points de vue sur des questions d'actualité. La conférence a été l'occasion pour les membres du RTCF d'exposer les produits locaux et de les faire déguster par les journalistes et les invités.

Le film plaidoyer *Les sahéliennes peuvent nourrir le Sahel*

Afin de promouvoir les céréales locales transformées, Afrique Verte a réalisé au Mali, au nom du groupe Afrique Verte International, deux films sur la transformation des céréales locales au Sahel. Cofinancé par le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes et par Terre des Hommes France, ce projet été co-réalisé par une équipe française (Julie Roullier, réalisatrice et Valérie Servant, assistante) et le CESPMA Mali (Centre de Services de Production Audiovisuelle), avec l'appui des salariés d'AMASSA Afrique Verte Mali.

A l'issue du tournage, deux versions de ce film ont été montées :

- une version plaidoyer (environ 12 mn) destinée aux « décideurs » et bailleurs internationaux,
- et une version plus pédagogique pour la sensibilisation tous publics (20 mn), utilisée lors les actions d'éducation au développement en France et au Sahel.

Le film plaidoyer

Afrique Verte déplore un décalage entre les intentions des décideurs et les réalités locales, pourtant des solutions existent pour atteindre la sécurité et la souveraineté alimentaire au Sahel. Mais pour cela, les déclarations doivent être suivies d'engagements concrets...

Afrique Verte interroge : *faut-il produire plus ou transformer les céréales locales pour répondre à la demande des consommateurs urbains qui attendent aujourd'hui des produits prêts à l'emploi et qui peuvent procurer des débouchés rémunérateurs aux producteurs locaux ?*

En conclusion de ce film, afin de contribuer à atteindre la sécurité alimentaire et la souveraineté alimentaires au Sahel, Afrique Verte interpelle les décideurs pour qu'ils lèvent différents blocages entravant la filière : accès des UT aux crédits et aux équipements de transformation, facilitation des coûts d'analyse en laboratoire, présence d'emballages répondant aux normes agroalimentaires et facilitation de la création des infrastructures de stockage et de conservation...



La version plaidoyer a été diffusée pour la première fois le 27 novembre 2008 lors de la réunion du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires (RPCA) à Dakar. La présentation par Mohamed Haïdara, coordinateur national d'AMASSA, a été attentivement suivie et ce film a rencontré un vif succès auprès des représentants des institutions internationales, partenaires techniques

et bailleurs de fonds présents (FAO, CEDEAO, CILSS, UEMOA AFD, MAE, Commission européenne, USAID, OXFAM...). Des copies ont été largement diffusées auprès de ces partenaires d'Afrique Verte International.

Lors de cette réunion, les bourses céréalières mises en œuvre au Sahel par Afrique Verte ont aussi fait l'objet d'une présentation. Comme les questions de transformation agroalimentaire et de valorisation des céréales locales, elles ont été incluses dans les recommandations de la rencontre, comme une initiative à développer dans les pays du CILSS et plus largement de la CEDEAO pour améliorer la sécurité et la souveraineté alimentaires des pays sahéliens.

Extrait des recommandations du RPCA, communiqué final, décembre 2008 :

[...] «Les interpellations ont également porté sur la nécessité de respecter la libre circulation des produits au Sahel et en Afrique de l'Ouest. **La problématique de la transformation et de la consommation des produits locaux** ainsi que la gestion décentralisée des stocks de produits alimentaires ont été particulièrement soulignées.

Compte tenu de tout ce qui précède, il est recommandé :

Aux Etats [...]:

- d'améliorer les capacités de stockage des Offices et **d'encourager les bourses céréalières** dans la sous région ;
- de **promouvoir et mettre en oeuvre des politiques de transformation agro-alimentaire** en tant que moteur tirant la production agricole locale, créant des emplois locaux et dynamisant le marché régional de produits agro-alimentaires.

Aux Organismes de Coopération et aux Etats:

- **d'encourager la structuration des organisations des producteurs agricoles** pour qu'elles soient plus efficaces dans la commercialisation des produits agricoles ; » [...]

8. Information, communication et campagnes

Les outils d'éducation au développement

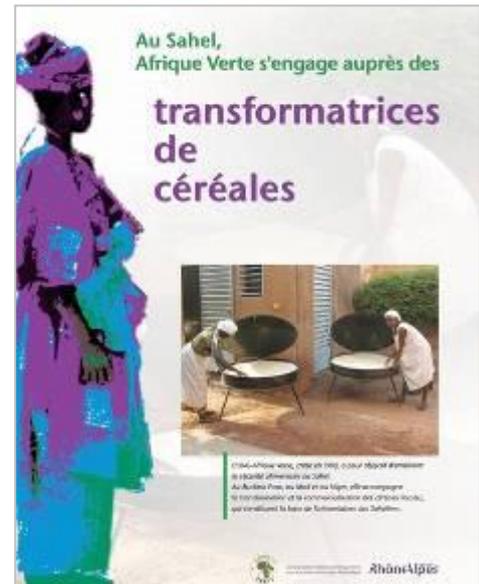
• Exposition *les transformatrices de céréales*

Cette exposition a été éditée grâce au soutien du Conseil régional du Rhône Alpes pour la « *Promotion du commerce équitable des produits céréaliers transformés par les femmes des Hauts-Bassins (Burkina Faso) en Rhône-Alpes* ». Elle a été imprimée en 3 exemplaires (12 panneaux souples plastifiés) et largement diffusée. Un exemplaire est resté dans la région Rhône Alpes, un autre a été donné au comité local de Bretagne pour les animations et le dernier est à Paris pour utilisation nationale et location.

En 2008, elle a été diffusée une vingtaine de fois, souvent gratuitement, sur toute la France, aussi bien par nos comités régionaux que par les associations membres (CCFD, Terre des Hommes, Frères des Hommes) ou des collectivités ou encore des universités.

Fin 2008, cette exposition a été complétée par les vidéos documentaire et plaidoyer « *Les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel* ». Des fiches pédagogiques sont prévues pour début 2009.

Cette exposition vient compléter de nombreux outils d'éducation au développement disponibles à la location. Plus d'informations dans la rubrique « sensibilisation » de notre site Internet.



Les actions des comités locaux



En France, afin de contrer l'image souvent négative diffusée par les médias, Afrique Verte sensibilise le public français ou international sur les réalités sahéniennes et les questions de sécurité et de souveraineté alimentaires, en valorisant les potentialités de ses partenaires du Sud.

Pour toucher la société civile au plus près, Afrique Verte s'appuie sur 3 comités régionaux, qui relaient la campagne de soutien aux transformatrices de céréales, et mettent en œuvre le plaidoyer auprès des élus régionaux :

- Afrique Verte Bretagne,
- Afrique Nord Pas de Calais,
- Afrique Verte Rhône Alpes.

Afrique Verte Bretagne

• Assises régionales de la solidarité internationale

Afrique Verte a été sollicitée par le comité technique de la Région Bretagne chargé de la préparation des Assises régionales 2009 de la solidarité internationale. Afrique Verte Bretagne, par l'intermédiaire de son coordinateur, a accepté de faire partie du comité de pilotage de ces assises.

Parallèlement, Afrique Verte Bretagne participe aussi au projet de recherche-action « *Bretagne - Promotion des agricultures vivrières en Afrique de l'Ouest* » (BPAVA), composante « *projet de développement en Afrique de l'Ouest* » des assises régionales. Des partenaires Sahéliens seront invités à intervenir lors des Assises qui se dérouleront en octobre 2009 à Brest.

- **Manifestations / événements**

Afrique Verte Bretagne est également membre de la Coordination des Associations de Solidarité Internationales (CASI) Bretagne et à ce titre participe au groupe de travail sur la réorganisation des ASI bretonnes, échéance fin 2009.

Les représentants du comité régional participent à de nombreuses manifestations de solidarité internationale en Bretagne (journée internationale de la femme, quinzaine du commerce équitable, journée mondiale de l'alimentation, Semaine de la Solidarité Internationale...).

- **Partenariat artistique : Issa Tchesso, du Niger au Mali**

Le partenariat avec l'association Amétis (Makida Palabre, Boubacar Souleymane duo, Issa Tchesso...) est sorti des frontières bretonnes. Grâce aux dons reçus par l'intermédiaire de VeoSearch, Afrique Verte soutient les musiciens qui nous ont prêté plusieurs fois leurs musiques pour illustrer nos vidéos.

Ainsi, du 19 décembre 2008 au 10 janvier 2009, la tournée Issa Tchesso « le long du fleuve Niger » a proposé 9 concerts de la maison des arts de Gao au centre culturel franco-nigérien de Niamey en passant par Gotheye, Ayorou, Ansango...



En complément de cette tournée, une série de concerts portée par Mamar Kassey a été organisée dans plusieurs capitales d'Afrique de l'Ouest (Bamako, Lomé, Praia) et villes nigériennes (Maradi,



Zinder, Téra...). Les membres et salariés d'Afrique Verte, d'AcSSA, d'APROSSA et d'AMASSA regroupés à Bamako début décembre 2008 pour la réunion de constitution d'Afrique Verte International ont eu la bonne surprise de pouvoir assister à la représentation de Bamako.

Lors de chaque manifestation, Pierre Yves Prothais, leader des différentes formations, prend quelques minutes pour citer Afrique Verte et le partenariat qui lie les deux associations.

Afrique Verte Nord Pas de Calais

Les représentants du comité Nord Pas de Calais participent au groupe de pilotage du colloque « La coopération dans les domaines de l'agriculture et du développement rural ». Suite à cette série de réunions, le comité local a participé au Colloque régional « *La coopération dans les domaines de l'agriculture et du développement rural* », organisé par *Lianes Coopération* le vendredi 24 octobre 2008 à Arras. L'appui d'Afrique Verte est ponctuellement apporté au comité local, notamment lors de cette réunion en intervenant lors de l'atelier « *Encourager le développement économique de la filière agricole. Les activités de transformation, stockage, commercialisation* » pour présenter les enjeux de la transformation des céréales locales au Sahel et le soutien d'Afrique Verte aux groupements féminins.

Comme en Bretagne, les représentants du comité régional organisent des événements et participent à de nombreuses manifestations de solidarité internationale dans la région (journée internationale de la femme, quinzaine du commerce équitable, journée mondiale de l'alimentation, Semaine de la Solidarité Internationale...), notamment en partenariat avec le Centre de documentation, d'information et d'animation pour le développement et la solidarité internationale (CDSI) de Boulogne sur Mer.

Afrique Verte Rhône Alpes

En 2007/2008, le comité a obtenu une subvention du Conseil régional du Rhône Alpes pour la « *Promotion du commerce équitable des produits céréaliers transformés par les femmes des Hauts-Bassins (Burkina Faso) en Rhône-Alpes* ». Les actions suivantes ont été menées dans la région autour de 3 objectifs :

Objectif 1 : Participer à la sensibilisation des populations de la région Rhône-Alpes sur la consommation responsable et le commerce équitable : organisation de conférences, animations artistiques, actions de sensibilisation sur la consommation responsable, diffusion des outils pédagogiques...

Objectif 2 : Favoriser des partenariats techniques entre les agents économiques de la région Rhône-Alpes et les unités de transformation féminines du Burkina Faso en général et de la région des Hauts-Bassins en particulier. Des recherches et mises en relation ont été effectuées pour : développer la recherche de formules de céréales transformées adaptées à la demande française ; assurer la conformité des produits agroalimentaires avec les normes européennes ; concevoir des packagings adaptés et attractifs avec



des étudiants de l'école Bellecour de Lyon ; mener des démarches auprès d'organismes certificateurs en vue de la labellisation des produits burkinabé...



Objectif 3 : Participer à la promotion des produits du Burkina Faso auprès du public et des acteurs du commerce équitable en région Rhône-Alpes. Une animatrice Afrique Verte de Bobo Dioulasso a été invitée à 2 reprises pour exposition vente et dégustation de recettes à base de produits céréaliers transformés du Burkina lors de la SSI 2007 et la participation à un salon formation en février 2008, organisé par le Conseil régional.

Il est à noter que ce projet a permis la mise en relation de groupements féminins des Hauts Bassins appuyés par APROSSA avec Artisans du Monde Lyon, les associations ARDEAR et Fermes du Monde. Des études sur les potentialités de la filière « fonio équitable » sont en cours et des membres d'APROSSA seront invités à participer au festival *Lafi Bala* de Chambéry (25-28 juin 2009).

Les actions de communication et de sensibilisation d'Afrique Verte

• Conférences, colloques...

Afrique Verte est régulièrement invitée à présenter ses actions et réflexions sur le contexte agricole Sahélien lors de conférences, colloques et forums. Quelques interventions en 2008...

- Bayonne / San Sébastien

Conférence « *du glocal dans nos assiettes* », organisée par l'ACTI (Association Coopération Transfrontalière et Interrégionale) des étudiants du Master 2 de la Faculté pluridisciplinaire de Bayonne. Intervention le samedi 12 avril à la Fondation Sukal Leku, à San Sebastian (Espagne) lors d'une journée sur « *l'alimentation et ses enjeux au niveau mondial* ». Une présentation des activités d'Afrique Verte au Sahel a été réalisée lors de la table ronde : « *s'alimenter dans le monde, le clivage nord-sud* » au milieu de nombreux intervenants français et espagnols (anthropologues, historiens, économistes, responsables d'ONG...).



- **Chalon-sur-Saône**

Conférence « *l'agriculture, ici et là-bas* » organisée par le collectif Active (Artisans du Monde, ATTAC, CCFD, Confédération paysanne, MRJC 71, Peuples solidaires). Intervention d'Afrique Verte avec la représentante locale de la Confédération paysanne dans le cadre de la campagne « *Soignons la PAC* », le 6 septembre 2008 à Chalon-sur-Saône. Cette conférence a permis à un large public de comprendre les enjeux de l'agriculture en mettant en regard les implications et conséquences de la PAC, aussi bien en France qu'au Sahel.

- **Tours**



8èmes Rencontres régionales de la coopération décentralisée et de la solidarité internationale organisées par le Conseil régional du Centre, le 15 novembre 2008 à l'espace Vinci de Tours : « *Les nouveaux enjeux de la coopération internationale dans l'économie mondiale* ». Le salarié d'Afrique Verte au Mali, chargé du suivi du programme Sécurité alimentaire dans les zones de Mopti, Gao, Tombouctou, est intervenu pour présenter les actions au Mali, lors de la table ronde : « *L'agriculture au service du développement : La place de la formation professionnelle et de l'apprentissage* ». Afrique Verte, était invitée à présenter ses actions au Sahel lors du forum des ONG de solidarité internationale.

- **Le site Internet** www.afriqueverte.org

Les bulletins d'informations et techniques

Afrique Verte diffuse ses bulletins par le biais de son site Internet :

- Le mensuel technique « *Point sur la situation alimentaire* »
- La revue de presse mensuelle « *Sécurité alimentaire en ligne* »
- Le trimestriel d'information « *Afrique Verte Actualités* »
- Les bulletins Sahéliens :
 - « *APROSSA Infos* »,
 - « *Le Paysan* » d'AcSSA et
 - « *Le paysan du Sahel* », trimestriel d'AMASSA.



L'onglet *Afrique Verte International* dans les médias

Cette rubrique permet de retrouver tous les articles, reportages et communications d'Afrique Verte et ses partenaires Sahéliens

Les liens vers les sites Internet hébergeant des vidéos Afrique Verte

Pour ne pas surcharger notre site Internet et ne pas ralentir la navigation sur celui-ci, il a été décidé de ne mettre ni animations, ni vidéos directement sur les pages du site. Aussi, afin de promouvoir nos différentes vidéos, nous avons choisi de les faire héberger par des partenaires web spécialisés en la matière :

- **Terre TV**

Un partenariat a été signé avec Terre TV, « première web TV sur l'environnement et le développement durable » : 5 vidéos Afrique Verte sont consultables en ligne sur www.terre.tv

- **Dailymotion**

Dailymotion est un site gratuit permettant de créer l'équivalent d'un blog et de diffuser des vidéos (maximum 10). 2 pages ont ainsi été créées pour présenter les vidéos, reportages, publicités, interviews. A terme, chaque ONG membre d'AVI aura sa page attitrée.

- VeoSearch

Afrique Verte est partenaire du moteur de recherche VeoSearch depuis fin 2007. Une courte vidéo (tirée de « Femmes du Sahel ») présente un volet de l'action de l'association. Elle a été visionnée plus de 5.000 fois en 2008.

Analyse de la fréquentation du site www.afriqueverte.org

A partir du mois de juin 2008 où de nombreuses informations ont été mises en ligne, notamment l'onglet « Campagne pour les transformatrices », nous avons pu observer une très forte augmentation de la fréquentation du site. Cette date correspond également au Sommet mondial de l'alimentation (Rome, FAO), qui a été largement médiatisé.

De janvier à mai 2008, le site recevait en moyenne 3.200 visiteurs différents par mois. Sur le deuxième semestre 2008, la moyenne est passée à 7.580 visiteurs différents par mois, avec un pic à 8.500 en novembre. Pour rappel, la moyenne de fréquentation en 2007 était de 2.140 visiteurs différents mensuels.

La campagne en faveur des transformatrices

Suite à l'approbation, par le Ministère des Affaires Etrangères, du plan triennal 2007-2009 « Appui institutionnel à Afrique Verte International pour la mise en œuvre d'un programme de valorisation de la filière céréales au Sahel », nous avons pu débiter la campagne pour promouvoir la valorisation des céréales locales. Il s'agit plus particulièrement de soutenir les groupements féminins transformant les céréales locales pour les marchés sahéliens.

• Conception du film documentaire sur la transformation de céréales

Les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel, film documentaire, 20 minutes : cette vidéo grand public démontre que les groupements féminins spécialisés dans la transformation de céréales brutes en aliments prêts à l'emploi peuvent répondre à l'évolution des sociétés sahéliennes en proposant des produits alimentaires adaptés aux besoins des consommateurs, notamment urbains qui, par manque d'offre locale, achètent des produits importés devenus très onéreux. Présentation du contexte, interviews de transformatrices et de salariés d'AMASSA Afrique Verte Mali, images de zones rurales et urbaines, problématique et appel aux soutiens...



Ce film est adapté à des publics sensibilisés ou non aux questions de solidarité internationale.

• Création d'une rubrique « campagne de soutien aux transformatrices de céréales » sur le site Internet de l'association

En 2008, la campagne de soutien aux transformatrices de céréales a été lancée. Afin de mettre en avant cette initiative et de communiquer sur ce thème, un onglet a été créé en page d'accueil du site Internet. Il contient les informations nécessaires pour comprendre les enjeux, ainsi que tous documents et supports (presse, vidéo, radio, documents techniques...) conçus ou rassemblés depuis 2008 à ce sujet :

- Femmes du Niger : 6 interviews de transformatrices de céréales, réalisés à la suite d'une formation dispensée par Afrique Verte à Niamey en octobre 2008
- Les 2 nouveaux films *Les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel*
- La fiche documentaire « 2008, crise alimentaire ou effondrement du pouvoir d'achat ? », suite à la crise de 2008 sur les produits de première nécessité...



Conclusions sur la communication et l'EAD

L'année 2008 a été riche en événements et productions d'outils de communication et d'éducation au développement. Le démarrage de la campagne de soutien aux transformatrices de céréales nous permet d'élargir notre positionnement habituel (rôle, statut, travail des femmes en Afrique, souveraineté alimentaire, commerce équitable...).

Ainsi nous avons été invités à participer à des conférences, tables rondes et autres colloques mettant en avant le rôle de la femme au Sud et nous avons pris de nombreux contacts qui devraient se concrétiser en 2009 pour développer notre présence sur le territoire national.

Conclusions générales et perspectives

Les activités du programme 2008 ont été globalement réalisées conformément aux prévisions.

- Au niveau du **volet « Nourrir les villes »** : les actions visant le renforcement organisationnel et technique des UT ont été réalisées et s'amplifient. Les femmes transformatrices sont très dynamiques et ce volet connaît des résultats très visibles.
- Au niveau du **volet d'appui aux « groupements ruraux »** : les formations se sont poursuivies afin de renforcer les capacités organisationnelles et professionnelles des groupements à la base et de faciliter la commercialisation des céréales locales. Les volumes sont en augmentation, malgré la hausse des prix. En 2008, environ 17.000 tonnes de céréales ont été commercialisées grâce à l'appui du projet cela représente un volume financier de d'environ 4.145.000 €.
- Au niveau du **« renforcement de la filière sous régionale »** : les 4 associations du groupe Afrique Verte International ont constitué officiellement Afrique Verte International qui fédère les 4 structures. Les membres d'AVI conduisent ensemble la campagne pour développer la transformation des produits céréaliers, ce qui peut développer les débouchés des producteurs céréaliers nationaux et permettre aux pays sahéliens de récupérer une part de leurs marchés.

Suite aux succès de l'année 2008, l'année 2009 représente un véritable défi puisqu'il faut consolider les acquis :

- **concrétiser la campagne pour les transformatrices en obtenant des engagements concrets des décideurs politiques,**
- **poursuivre les actions envers les organisations paysannes et les unités de transformation,**
- **donner une vie à Afrique Verte International.**

Les financements obtenus pour 2009 nous permettront de poursuivre ce travail.